

Thomas VOECKLER	Cols et victoires d'étape	Puissance réelle	watts/kg	Puissance étalon 78 kg	temps	Cols Etape
Dauphiné 2004 19ème - 25 ans	Mont Ventoux CLM	374	5,67	392	01:02:39	1
Tour de France 2004 18ème - 25 ans Team Brioches La Boulangère	La Mongie. En Maillot Jaune	369	5,59	383	00:27:14	2
	Beille. Conserve le jaune pour quelques secondes	356	5,39	369	00:50:22	6
	Chalimont. Cède le Jaune à Armstrong	X				
	Alpe d'Huez CLM	368	5,58	383	00:43:30	1
	Croix Fry	343	5,2	357	00:33:30	5
	moyenne	359	5,4	373	00:38:39	
Tour de France 2010 76ème - 31 ans Team Bouygues Telecom	Avoriaz	355	5,38	375	00:35:40	2
	Madeleine	X				4
	Bonascre	X				2
	Bales 1er. Raid avec un niveau surprenant	377	5,71	390	00:37:00	2
	Tourmalet	X				3
Dauphiné 2011 10ème - 32 ans	Collet d'Alleverd. Grosse performance ! La Toussuire	405 X	6,14	426	00:34:03	4 2
Tour de France 2011 4ème - 32 ans Team Europcar	Luz Ardiden. A le maillot jaune depuis le Massif Central.	389	5,89	408	00:38:06	3
	Beille. Confirme son rang en suivant les meilleurs	381	5,77	400	00:47:15	5
	Galibier. Excellente montée, conserve son maillot.	387	5,86	407	00:23:51	3
	Alpe d'Huez. S'épuise seul dans le Galibier.	354	5,36	372	00:44:35	3
	moyenne	378	5,7	397	00:38:27	
Tour de France 2012 26ème - 33 ans	Grand Colombier. 1er	350	5,30	370	00:50:23	2
	La Toussuire	X				4
	Peyresourde Ouest 1er. Voir « les grands raids » Peyresourde Est. Record avec 442 watts au col de Menté.	369 X	5,59	387	00:26:21	4 3

SON MEILLEUR TOUR DE FRANCE : 2011, 397 watts étalon
SON EXPLOIT : 2011, LUZ ARDIDEN 38min06s à 408 watts étalon

Suspect **Miraculeux** **Mutant**

▶ Avant 2010 et excepté sur le Tour de France 2004 lorsqu'il devait défendre le maillot jaune en montagne, Voeckler n'a jamais été réellement un grimpeur.
 ▶ Les premiers signes de sa transformation datent de la fin du Tour d'Italie 2010 où il termine 12ème de la difficile étape se terminant au Sommet du Passo di Tonale.

▶ Il termine 4ème du Tour de France 2011 en développant 6% de puissance en plus sur les derniers cols qu'en 2004. En 2012, il remporte le maillot de meilleur grimpeur plus deux étapes de montagne dont une de manière spectaculaire à Luchon.



« La belle histoire »

► Né le 22 juin 1979 à Schiltigheim,

Thomas Voeckler passe son enfance en Alsace puis en Martinique où ses parents s'installent alors qu'il a 7 ans. Il participe à sa première course cycliste à l'âge de 11 ans. De retour en métropole à 17 ans, il intègre la section sports-études de la Roche-sur-Yon puis rejoint l'équipe amateur Vendée U que dirige Jean-René Bernaudeau. Il effectue un stage en 2000 puis passe professionnel en 2001 dans l'équipe Bonjour du même Bernaudeau auquel il reste fidèle depuis. Il ouvre son compteur à victoires en 2003 à la Classic Loire-Atlantique puis au Tour du Luxembourg dont il remporte le général et deux étapes. Il gagne ensuite une étape au Tour de l'Avenir.

► Il éclate au grand jour en 2004 en devenant **champion de France**. Quelques jours plus tard, il endosse le maillot jaune sur le Tour de France. Il réussit à le garder pendant toute la traversée des Pyrénées. À Paris, il rentre dans le top 20. Après cette année tonitruante, il poursuit son développement sur un mode plus discret, émaillé de quelques beaux succès comme dans la Route du Sud dont il remporte une étape et le général en 2006.

► En 2007, il s'impose dans le Grand Prix de Plouay, inscrit au ProTour, devant Thor Hushovd et



Danilo Di Luca. Une sacrée référence.

L'année suivante, il accroche à son palmarès le Circuit de la Sarthe et le Grand Prix de Plumelec.

En 2009, il monte d'un ton en remportant l'Etoile de Bessèges puis le Tour du Haut-Var. De retour après s'être fracturé la clavicule dans Paris-Nice, il remporte le difficile Trophée des grimpeurs et surtout une étape du Tour de France, en solitaire.

► Il retrouve le maillot de **champion de France en 2010**. C'est donc en bleu-blanc-rouge qu'il s'impose en solitaire dans la 15ème étape du Tour de France après avoir faussé compagnie à ses compagnons d'échappée dans le Port de Balès. En fin de saison, il gagne le Grand Prix cycliste de Québec, classée épreuve Pro Tour. Sa science de la course et son instinct font merveille sur ce type de course.

► En 2011, il commence par gagner la 1ère étape du Tour méditerranéen puis le général du Tour du Haut-Var, deux étapes de Paris-Nice, la course Cholet-Pays de Loire, le Tour du Trentin et une étape ainsi que le général des Quatre Jours de Dunkerque. Au Dauphiné Libéré, il profite encore de sa grande forme pour accrocher une 10ème place au classement général. Sur le Tour de France, il s'empare du maillot jaune dans le massif

central. Le Voeckler de 2011 n'est plus celui de 2004 et il se surpasse en montagne. Même s'il continue à affirmer ne pas pouvoir remporter ce Tour, la France se prend à rêver. Mais sous la pression de Contador et d'Andy Schleck, il se met en surrégime dans le Galibier et perd son maillot. À Paris, il termine 4ème.

► En 2012, il gagne de belle manière la Flèche brabançonne fait de belles places dans les Classiques : 8ème du Tour des Flandres, 5ème de l'Amstel Gold Race et 4ème de Liège-Bastogne-Liège. Incertain à quelques jours du départ du Tour en raison d'une douleur au genou, il fait un début de Tour discret. Mais il s'impose à Bellegarde devant Michele Scarponi et Jens Voigt et s'empare au passage du maillot de meilleur grimpeur dont il fait son objectif. Il lève encore les bras dans la première étape pyrénéenne. Il conquiert ainsi son maillot à pois et le ramène à Paris. Thomas Voeckler ponctue sa saison par une 7ème place aux championnats du monde. En 2013, il manque de peu la victoire dans À travers les Flandres avant de se fracturer la clavicule lors de l'Amstel Gold Race.

PALMARÈS

SUR LES GRANDS TOURS :

- Tour de France : 10 participations, 4ème (2011), 18ème (2004), 66ème (2007), 67ème (2009), 76ème (2010), 89ème (2006), 97ème (2008), 119ème (2003), 124ème (2005), 26ème (2012)
- Tour d'Espagne : 1 participation, 101ème (2005)
- Tour d'Italie : 4 participations, 23ème (2010), 89ème (2009), 135ème (2011), abandon (2007)

« L'autre histoire »

Thomas Voeckler

n'a jamais été contrôlé positif. En 2010, l'UCI lui attribuait d'ailleurs un **indice de suspicion de 0/10**. Le Thomas Voeckler des débuts n'hésitait pas à l'ouvrir pour dénoncer le dopage. En 2007, il est toujours mobilisé, participant à des tables rondes contre le dopage dans le cyclisme organisées par le Ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports.

Son mentor Jean-René Bernaudeau a pourtant été un des patients du Docteur Mabuse et a un temps considéré les contrôles antidopage sur les critères comme « une atteinte à la liberté du travail ». Thomas Voeckler a aussi consulté le docteur Fabio Bartalucci dont le nom est apparu lors du « Blitz » du Tour d'Italie 2001 où plus de quatre-vingt personnes avaient été mises en examen. C'est d'ailleurs cette même année que Noan Lelarge fut exclu de l'équipe Bonjour du Tour d'Italie en raison d'un contrôle positif aux corticoïdes.

Nous flashons Voeckler à 426 watts pendant le Dauphiné 2011, année de son explosion. Il est alors 11% au dessus de ses meilleures performances de 2004. Sur le Tour de France, la même année, il est un ton en dessous mais à 6% de

mieux qu'en 2004, flirtant régulièrement avec la limite des 410 watts. En 2012, il réussit à escalader quatre cols d'affilée entre 375 et 390 watts, sans faiblir et en étant encore capable d'accélérer pour décamponner ses adversaires. Étonnant à défaut d'être suspect.

Sa fidélité à l'équipe Europcar, membre fondatrice du MPCC (Mouvement pour un cyclisme crédible) en 2007, sous le nom de Bouygues Telecom, est un gage de probité. L'équipe n'échappe pourtant pas à la rumeur et à la vindicte de certains autres coureurs comme lors d'une réunion syndicale à Saint-Amand-les-Eaux, à l'avant-veille des championnats de France 2012. Des voix s'élèvent alors pour s'étonner de ces genoux qui oscillent entre vieille mécanique grinçante et articulation de haute précision portant les coureurs Europcar vers les sommets. Anthony Charteau est arrêté huit jours en raison d'un taux de cortisol effondré, signe possible mais non avéré (et démenti par l'intéressé) de l'usage de corticoïdes. Jean-René Bernaudeau évoque d'abord l'explication d'une blessure... au genou avant de se rétracter. Thomas Voeckler a été longtemps incertain pour le Tour de France avant de galoper comme un cabri et de s'octroyer le maillot de meilleur grimpeur.

L'ouverture d'une enquête préliminaire par le parquet de Paris à l'encontre de l'équipe quelques mois plus tôt fait mauvais genre. Les enquêteurs soupçonnaient l'utilisation de perfusions et l'usage détourné de corticoïdes. Si ces pratiques sont proscrites conjointement par l'AMA et le MPCC, il n'y a pourtant pas là de délit pénal. L'enquête devrait d'ailleurs prochainement aboutir à un classement sans suite.



C'EST SCHLECK QUI A RAISON, le poison agit encore

par Antoine Vayer



Schleck, le dopé exclu, a raison: le Tour est «empoisonné». Il l'est depuis longtemps mais le poison fait toujours effet. Pour s'en convaincre, il suffit d'observer les comparaisons des puissances des coureurs en watts. Nous en avons relevé quatre particulièrement frappantes cette année. La première tue plus qu'elle ne blesse. Elle concerne le chouchou, Voeckler qui, comme son clone, le Virenque des années Festina, braque le maillot à pois de meilleur grimpeur et le cœur des Français. «Saint» Thomas, de son plein gré, à l'insu de ses mollets presque décharnés au point où ils se confondent avec ses tibias, est capable, comme Richard naguère, de faire des raids en montagne en maintenant sur quatre cols un régime moteur à 375-390 watts, sans faiblir, et en accélérant quand il le souhaite. Il franchit en tête Aubisque, Tourmalet, Aspin, Peyresourde en 5h32min2s en concluant victorieusement, frais comme un gardon, les 197km à 35,59 km/h de moyenne. Cette étape Pau-Bagnères-de-Luchon est un classique du Tour (1980, 1983 et 1998). En 1998 – toujours l'affaire Festina –, Marco Pantani avait laissé gagner Massi en 5h49min40s pour 196,5km à 33,72 km/h: presque deux km/h moins vite! Autre référence battue pour Thomas, le lendemain: le col de Menté, 9,3 km à 9,1 %. En 28min20s, avec une puissance mutante de 442 watts, il grave son nom sur les tablettes, sur le grand plateau dans les derniers 300m, sur une pente à 8%. Là, il ressemble davantage au duo Rasmussen-Contador des grandes années. C'est la deuxième comparaison notable: elle assomme plus qu'elle ne fait peur! Avec 430 watts de moyenne, les favoris ont avalé, comme à la grande époque, le col de Peyresourde en 26min45s. Depuis Saint-Aventin, ils ont concédé 34s seulement au temps irréal ré-

alisé par Contador et Rasmussen de 2007 (23min26s) qui essayaient de se lâcher à grands coups de sprints comme autant d'injections. Sur la lancée, Froome et Wiggins ont ensuite accéléré dans la dernière montée de Peyragudes. Ils ont développé 470 watts pendant 7min 33s (2,95km à 7,93%). Froome a attendu Wiggins, il avait les moyens de s'approcher des 500 watts. S'il ne bride plus son moteur pour attendre son leader, il peut rentrer dans la caste des meilleurs performers de tous les temps: Pantani, Armstrong et Contador. La troisième comparaison, qui fait plus sourire qu'elle ne surprend, est à mettre à l'actif d'un suspendu «plus fort qu'avant», titre d'un livre de Virenque. Valverde a gagné à Peyragudes en réalisant une «perf» identique à celle de Vinokourov en 2007. Les deux coureurs, à cinq ans d'intervalle, ont gravi le port de Bales et Peyresourde au même niveau de puissance, avec 385 watts puis 405 watts pour les deux cols. Vinokourov, parti dans l'échappée matinale, comme Valverde, l'avait emporté en solitaire à Loudenvielle. Le Kazakh avait été exclu ensuite au motif d'une transfusion sanguine. La dernière comparaison nous excite plus qu'elle ne nous bluffe. En 2011, après seize années de curée aux produits lourds, nous nous réjouissons enfin, dans ces colonnes, de l'absence de coureurs à plus de 410 watts de moyenne sur les derniers cols des étapes de haute montagne: le seuil de détection du poison. Las! Ils sont à nouveau quatre à avoir franchi cette barre: Wiggins, Froome, Nibali et Van den Broeck, avec 415 watts pour les trois premiers du classement et 410 watts pour le 4e. Vivement 2013 et le come-back de Contador et de sa viande contaminée! D'ici là, pas sûr qu'on aura trouvé l'antidote.



Libération, 24/07/2012.

- **2005** « Concernant le dopage, j'ai mon opinion mais je me garde de prendre ouvertement parti. Ca ne fait pas forcément avancer les choses. Tous les coureurs qui pratiquent sainement, et il y en a beaucoup, se disent que les gars chopés nous ont fait mal aux jambes par le passé, et c'est rageant. Mais si on se focalise trop sur le dopage, on n'avance plus. Je continue de penser qu'on peut avoir une carrière honorable en étant propre. » (cyclismag.com, 03/11/2005)
- **2007** Quand on lui demande pourquoi les français n'ont pas soutenu Filippo Simeoni face à Lance Armstrong : « Par peur des représailles. (...) De nombreux coureurs ne voulaient pas risquer d'hypothéquer leur avenir en se mettant la Discovery à dos. » (L'Equipe, 30/09/2007, cité dans La Grande Imposture, Jean-Pierre de Mondenard, page 98)
- **À propos du passeport biologique** : « Ce passeport est indispensable. Les prises de sang nous en avons déjà. Elles ne seront pas gênantes, mais plus complètes. Il faut des sanctions pour les tricheurs. » (latribune.fr, 23/10/2007)
- « **La peur du gendarme ne suffit pas**, il faut en être convaincu et aimer le sport avant tout. » (DNA, 24/10/2007)
- **2009** « Je reste lucide. Je n'ai pas gagné 100 watts dans chaque jambe. Mais j'arrive à 30 ans, je suis donc dans les meilleures années. Je veux en profiter. » (Ouest France, 03/2009, cité par cyclismag.com, 08/03/2009)
- **2011** À propos de Lance Armstrong : « J'ai énormément de respect pour ce qu'il a fait sur un plan sportif, gagner sept Tours de France. » (lequipe.fr, 18/07/2011)
- **À propos des contrôles antidopage manqués par Jeannie Longo** : « Pour les trois contrôles manqués, Jeannie Longo n'est pas excusable. Moi-même au mois d'août, je me suis dit à deux reprises : +M..., j'ai oublié de remplir mes

formalités pour la localisation+. Lorsqu'on reçoit un rappel on fait gaffe. » (AFP, 25/09/2011)

- **2012** « J'ai compris très tôt que le vélo était un milieu où je ne pouvais pas exprimer mes convictions à 100 %. Je ne peux pas me dévoiler complètement et, pour ne pas me retrouver esseulé, j'ai appris à composer avec une forme d'hypocrisie. » (L'Equipe, 28/02/2012)
- « **Je suis à un niveau que je n'avais jamais atteint**. Je ne sais pas vraiment l'expliquer... Je me suis découvert des aptitudes en haute montagne alors que j'ai toujours tenu le discours : dès que ça dépasse 6 %, ça grimpe trop pour moi. » (L'Equipe, 28/02/2012)
- « **Quand j'étais plus jeune, j'ai pu m'élever, crier à l'injustice**, sans pour autant que ça change quoi que ce soit, sauf à s'attirer des ennuis et des ennemis. Cela ne faisait pas avancer les choses et je m'exprime beaucoup moins sur le sujet [du dopage] parce qu'un coureur qui parle a tout à y perdre, passe tout de suite pour la pleureuse. Depuis quelques années, le vélo c'est quand même différent. Sur le Tour dans les cols, ce n'est plus pareil. (...) Il suffit de regarder le visage des gars aux arrivées des étapes en montagne et de comparer avec les années 2004, 2005, 2006, etc. Ce n'est pas la même chose. (...) Quand on regarde le classement du Tour de France, il n'y en a pas un de valable depuis 1999, à part celui de Sastre peut-être... Il faut faire avec, c'est toujours le discours que je tiens. Depuis quelques années, on tient le bon bout. (...) On parle toujours plus du peu de coureurs dopés que de la majorité des coureurs propres. Aujourd'hui c'est mieux mais est-ce que c'est bien? Je ne sais pas. Ça va de mieux en mieux. On est sans doute parti de très loin... » (ouestfrance.fr, 25/01/2013)

...ils ont dit de lui »

- ▶ **2009** Jérôme Pineau : « Un gars comme [Thomas] Voeckler est médiatique, fait le show. Mais il est quand même bien loin derrière Sylvain [Chavanel]. » (lejdd.fr, 20/07/2009)
- ▶ **2011** Pat McQuaid : « Samedi, à Luz-Ardiden, j'étais satisfait de voir que personne n'était capable de le lâcher, satisfait de voir que son équipier Pierre Rolland était à ses côtés et que les favoris étaient tous au même niveau. Un changement est peut-être en train de s'opérer, on regagne peut-être de la crédibilité. Vous savez, moi, je n'ai jamais cru qu'il était nécessaire de se doper. Le problème, c'est de convaincre certains managers que c'est effectivement possible car on doit pouvoir croire aux vainqueurs. » (L'Equipe, 20/07/2011)
- ▶ Docteur Armand Mégrét : « Je le connais depuis qu'il est passé pro, et je n'ai

jamais eu de problème avec lui. Il a des capacités mentales et physiologiques au-dessus de la norme. Qu'il soit aussi performant à 32 ans ne me choque pas, si la progression est régulière. Au contraire, on sait qu'en vieillissant, les capacités physiques évoluent plutôt vers un type d'effort plus adapté à la montagne qu'au sprint. » (leparisien.fr, 24/07/2011)

- ▶ **2012** Philippe Gaumont : « C'est comme les discours de Madiot, de Bernaudeau ou de Voeckler. "On n'a rien à voir avec tout cela". Pourvu qu'il ne vous arrive rien, les mecs. » (lavoixdunord.fr, 29/10/2012)
- ▶ Sébastien Turgot : « Ce qu'il fait depuis deux-trois ans, c'est énorme. » (velochrono.fr, 14/12/2012)

SA REVUE DE PRESSE

- “**Le Tour s'emballe pour Thomas Voeckler.**” – Le Monde, 19.07.2011
- “**Le Tour sacre la renaissance du cyclisme français.**” – Le Monde, 25.07.2011
- “**Voeckler l'indompté.**” – Le Sport vélo, 2012, n° 16, juin, p 22
- “**Le peloton va dans le bon sens**” (propos recueillis par David Opoczynski). – Le Parisien, 05.07.2008

« Mon avis sur mes performances »

Ce n'est pas la première fois que l'on s'interroge sur mes performances et je peux le concevoir même si cela est blessant, étant donné qu'il m'arrive moi-même de douter de celles de certains coureurs. Je suis en revanche assez étonné que cette mise en cause soit bâtie comme souvent sur des temps de montées ou sur des "calculs" de puissance car il me semble logique que la puissance réelle développée par un coureur ne peut être exactement connue que si son vélo est équipé d'un appareil de mesure de la puissance. Un calcul extérieur, de temps ou de puissance

serait à mon sens trop soumis à des facteurs non mesurables : poids réel du coureur au moment concerné (pour info mon poids de forme est de 67kg), météo (notamment le sens du vent...), présence d'autres coureurs permettant de bénéficier du phénomène d'aspiration, aérodynamique du coureur etc. Mon but n'est pas de chercher à convaincre de mon intégrité toutes les personnes qui se posent des questions à mon sujet. Mon objectif est, et a toujours été, de faire les meilleurs résultats possibles selon mes convictions en matière d'éthique qui ne tolèrent pas le

dopage. Et si cet état d'esprit m'a permis certaines fois de devancer des tricheurs, il y a bien des fois où ce sont ces derniers qui privent les coureurs honnêtes de victoires ou au minimum faussent la course. Ne pouvant pas empêcher les remises en cause venant de certains, je vous remercie néanmoins de m'avoir permis de m'exprimer même si je suis bien conscient que dans le contexte actuel il est difficile de croire en la parole d'un sportif tant on a pu être dupé ou floué par des tricheurs.

Thomas Voeckler